TEO, ISSN 2247-4382
94 (1), pp. 57-76, 2023

Traits caractéristiques de la catéchèse française entre 1980 et 2000. Constats et mutations (The French Catechesis between 1980 and 2000. Characteristics, Findings and Transformations)

Vasile Creţu

Vasile Creţu
"Justinian Patriarhul" Faculty of Orthodox Theology, Bucharest, Romania
Email: vasile.cretu@unibuc.ro

Abstract
The catechetical act addresses today an evolving world. This approach is not only in full agreement with *Gaudium et Spes* Constitution, which considers that the Church needs to adapt to the modern world, taking over its hopes and fears, but it also points to the fact that catechesis is an essential pastoral activity nowadays and, therefore, must be necessarily contextualized.
The Church is interested in everything that contributes to the human evolution, to the child's progress in a society where the spiritual dimension is fading. It does not elaborate a doctrine about Jesus Christ, it lives from his presence and facilitates the encounter with him. By approaching Jesus Christ in this way, with conceptual, pedagogical and relational means, within the Church community, it is possible to seize the mystery of His person and meet Him as He represents for us, today. Thus, the profession of faith is not just an intellectual adhesion, but it is rather an ecclesial commitment based on dialogue and conversion.

Keywords:
catechesis, Catholic Church, France, profession of faith

I. Introduction

A l'orée des années 80, la Conférence épiscopale française éprouve le besoin de retravailler les grandes lignes de la catéchèse des enfants en tenant compte de l'évolution de la société et des mutations sociales et culturelles. En effet, dès 1975, lors d'une réunion de la Commission Nationale de l'Enseignement Religieux, Mgr Orchampt souligne

> « qu'en période où le monde est en crise, où la plupart des valeurs, même les plus sacrées, sont inconsidérément remises en question au nom de la liberté, si bien que beaucoup ne savent plus à quoi se référer, en une période où le danger ne vient certes pas d'un excès de dogmatisme, mais plutôt de la dissolution doctrinale et du flou de la pensée, il nous semble qu'un effort devrait être entrepris avec courage pour donner au peuple chrétien, qui l'attend plus qu'on ne le croit, une base solide, exacte, facile à retenir »[1].

II. Un Texte de référence

Si en 1976, la Conférence épiscopale française a adopté des jalons destinés à préciser l'action de pastorale catéchétique dans un proche avenir, c'est en 1977 qu'elle met en chantier ce qu'elle approuvera en 1979 sous le titre de *Texte de référence, normes pour l'initiation chrétienne des enfants de 8-12 ans (CE-5e)*[2].

Notons qu'on ne parle pas de normes pour la catéchèse, ni de catéchisme, mais d'initiation chrétienne ; ainsi, le *Texte de référence* prend acte de ce qui était en germe dans l'article 78 du *Directoire* de 1963: le catéchiste se doit d'aider l'enfant et le jeune à entrer dans un monde nouveau pour lui et étranger à son expérience humaine.

[1] Conférence Episcopale Française, *La catéchèse des enfants, texte de référence,* Paris, Le Centurion, 1980.

[2] Sous la direction de Mgr Gilson et du secrétaire de cette équipe, Gérard Reynal.

La préparation de ce document a fait l'objet d'un réel travail en équipe au Centre National de l'Enseignement Religieux[3]. Une consultation sur deux projets a engendré plus de 1000 amendements, sans compter les amendements des Evêques produits avant son adoption[4]. Nous y percevons, par les instances de la catéchèse, la volonté d'associer les catéchistes à un texte qui engage leur avenir à l'instar de ce qui se joue dans la société sous le terme de participation des citoyens. Pour l'avenir, un tel mouvement nous paraît irréversible si nous voulons que les chrétiens, ici les catéchistes, soient réellement acteurs des choses qui les concernent.

Enfin parmi les soucis qui ont présidé à la rédaction de ce document[5], relevons que ce texte qui est voulu comme une étape dans l'histoire de la catéchèse, est conçu comme un cahier de charges en continuité avec la réflexion du Magistère, notamment par les liens constants avec *Catechesi Tradendae.*

Des équipes d'auteurs, la plupart du temps issues d'équipes de catéchistes, créent de nouveaux parcours. Ainsi, par exemple naissaient *Séquences* et *Aujourd'hui 6e* à Lyon, *A nous la Parole* en région Centre, *Dis-nous ton nom* à Valence, *Si tu savais le don de Dieu* en région parisienne, *Dis-nous ton secret* à Cambrai. Dix ans après la publication de ce *Texte de référence,* 29 parcours catéchétiques ont reçu l'agrément d'évêques français.

En ce qui concerne les enjeux anthropologiques**,** l'action catéchétique s'exerce dans un monde en évolution, tel est le constat qui ouvre le premier chapitre de ce *Texte de référence*. Si cette approche s'inscrit étroitement dans la ligne de la constitution *Gaudium et Spes* qui met l'accent sur le fait que l'Eglise se situe dans le monde, participant à ses espérances et à ses angoisses, elle rappelle également que la catéchèse est une activité pastorale et donc nécessairement contextualisée.

Son contexte est:

- le monde des enfants, un monde non indifférencié, dans lequel ceux-ci sont en quête du nécessaire équilibre à cet âge qui va leur permettre de se situer dans les divers groupes qu'ils fréquentent, de trouver des

[3] *Catéchèse* n. 79 (1980), p. 80.
[4] Pierre Gervaise, *Catéchèse* n. 79 (1980).
[5] Conférence Episcopale Française, *La catéchèse des enfants...,* p. 29.

réponses au « comment » qui va les sécuriser devant les multiples options scientifiques, techniques et éthiques qui s'offrent à eux, un monde où l'incroyance est le fait de la majorité d'entre eux ;

- la société française façonnée d'un univers de valeurs remises en question et de quêtes d'identité, dans laquelle le monde de l'éducation traverse trois mutations: mutations de la famille, mutations de l'école et mutations de l'Eglise.

Si la catéchèse qui est « cette activité de l'Eglise qui consiste en une éducation par étapes à la foi et en un approfondissement de cette foi », dans cette société, l'institution catéchétique qui assure cette activité, relève d'un « service public ecclésial »[6].

Neuve, cette notion de « service public ecclésial » signifie que, tout en ayant à l'esprit les traditionnelles motivations des parents catholiques à voir leurs enfants suivre le catéchisme, face aux mutations sociales, lieu d'évangélisation autant pour les parents que pour les enfants, l'institution catéchétique ne peut faire l'impasse sur les problématiques contemporaines à partir desquelles l'homme et la femme posent leur rapport à la vérité et apportent des réponses à leur quête d'identité, pas plus qu'elle ne peut faire l'impasse sur les conditions opérationnelles (l'insertion dans une communauté ecclésiale dans laquelle peut se vivre une expérience croyante) dans lesquelles elle promeut l'acte catéchétique.

En ce qui concerne les enjeux théologiques, « Le Christ est à la fois le Médiateur et la Plénitude de la Révélation. C'est pourquoi le christocentrisme commandera la catéchèse » (§221)[7], tel est l'axe théologique qui innerve tout le document, reprenant ainsi l'option du *Directoire* de 1963.

Cet axe s'appuie tout autant sur la constitution conciliaire *Dei Verbum* que sur le texte des Evêques de France promulgué un an auparavant *Il est grand le mystère de la foi.*

Cet axe se développe dans une perspective globale qui est de l'ordre d'une réflexion sur le « Mystère du Salut ». Si la démarche de foi du chrétien s'incarne dans la reconnaissance de la Révélation de Dieu en Jésus-Christ ressuscité (En Jésus de Nazareth, le Verbe s'est fait chair), elle s'inscrit et s'écrit dans l'histoire d'un peuple avec lequel Dieu a fait alliance. Il

[6] Conférence Episcopale Française, *La catéchèse des enfants...,* p. 48.
[7] Conférence Episcopale Française, *La catéchèse des enfants...,* p. 49.

y a ici en filigrane le constat que les enfants chrétiens qui côtoient des enfants de religions non-chrétiennes, sont appelés à vivre le respect des autres croyances tout en étant capables de nommer l'originalité de leur foi et d'exprimer en quoi elle est source d'espérance.

Cette Révélation, « norme de la foi » (§222) n'est pas uniquement un dépôt à conserver; histoire du Salut qui se fait dans et par le peuple de Dieu, devenant histoire actuelle, elle engendre une dynamique humaine et croyante construite sur trois dimensions: distance, appel et chemin: « En créant une distance, la Révélation lance un appel au croyant. Elle lui ouvre un chemin qu'il explorera sous la conduite de l'Esprit en accomplissant la Parole de Dieu. Dans une recherche persévérante, il découvrira la permanente nouveauté de la Parole prononcée » (§222)[8].

En ce qui concerne les enjeux ecclésiologiques, l'Eglise s'intéresse à tout ce qui fait grandir l'homme, tout ce qui fait progresser l'enfant dans une société où la dimension spirituelle vient à s'estomper. Elle n'élabore pas une doctrine à propos du Christ-Jésus, elle vit de sa présence et elle permet sa rencontre ; c'est en approchant Jésus de cette manière, avec les outils conceptuels, pédagogiques et relationnels, en communauté d'Eglise, qu'il est possible de saisir le mystère de sa personne et de le rencontrer tel qu'il est pour nous aujourd'hui. Ainsi, la profession de foi n'est pas du seul ordre de l'adhésion intellectuelle, mais engendre un engagement ecclésial construit sur le dialogue et la conversion.

En ce qui concerne les enjeux didactiques, la catéchèse de l'enfance repose toujours sur la présence structurée du mystère du Christ, sur la célébration liturgique et sacramentelle et sur le témoignage. Située dans le temps et dans un contexte social, elle prend racine dans la profession de foi d'une communauté chrétienne: « elle part de la profession de foi et mène à la profession de foi » (§211)[9]. Quatre conséquences indissociables s'en dégagent:

1. la catéchèse respecte le cheminement de l'enfant, prend en compte les spécificités de la maturation humaine et croyante liées aux saisons de la vie;

[8] Conférence Episcopale Française, *La catéchèse des enfants...,* p. 45.

[9] Isabelle Morel, *Les années Pierres Vivantes dans la catéchèse en France. Retour sur un débat interrompu*, Desclée De Brouwer, Paris, 2015, p. 12.

2. la catéchèse prend la forme d'un cheminement, qui propose à l'enfant en groupe de vivre lui même un cheminement;
3. la catéchèse est un acte de transmission en ce sens qu'elle offre les moyens d'accès aux textes fondamentaux, favorise leur appropriation et permet de les reconnaître comme Parole de Dieu;
4. la catéchèse est lieu d'expérience, à la fois lieu où se nomme l'expérience humaine et lieu d'expérience d'une vie ecclésiale et croyante.

La/le catéchiste et les sujets de l'acte catéchétique sont des personnes en devenir dans leur foi. Véritable cheville ouvrière de ce dispositif, la/le catéchiste est invité d'abord à vivre avec l'enfant d'aujourd'hui avant d'envisager le chrétien de demain. Témoin de ce qui se vit dans sa communauté ecclésiale, il a pour mission, en posant des repères, d'accompagner les enfants dans cette démarche qui part de la profession de foi et mène à la profession de foi. Enfin, il est le responsable du lieu catéchétique qui doit permettre aux enfants, à coté d'autres lieux catéchétiques que peuvent être la famille, le mouvement d'action catholique etc., de trouver un milieu de foi animé par la foi des adultes. Accueil, communication, réflexion et activités assurent la validité de ce lieu d'Eglise.

En ce qui concerne les enjeux pédagogiques, permettre à l'enfant d'accueillir la Parole de Dieu et de discerner Dieu dans les événements de sa vie nécessite une démarche catéchétique:

- qui se noue dans un lieu, un lieu catéchétique, où l'enfant puisse faire une expérience ecclésiale;
- qui est structurée par les sacrements qui manifestent et réalisent le don de Dieu;
- qui provoque à un comportement transformé par la foi;
- qui conduit à la célébration du mystère de la foi et aux fêtes de la foi. Les instruments de cette démarche sont les *Recueils de documents*, documents qui rendent accessibles aux enfants les textes de la Foi, la Parole de Dieu et les provoquent à entrer dans le peuple de Dieu afin de continuer à en écrire son histoire. Ces recueils devront être publiés en tenant compte du caractère original de la Parole de Dieu, dans un langage adéquat qui permet la structuration de l'enfant, facilite son appartenance dans une communauté et favorise la communication au sein de son groupe catéchétique.

Ce *Texte de référence* a créé une dynamique nouvelle dans l'espace catéchétique français. Les catéchistes se rencontraient dans des soirées ou des journées de formation: ces hommes et ces femmes se sentaient reconnus dans leur mission et trouvaient dans ce document une approche de la Révélation qui permet de présenter effectivement l'annonce de Jésus-Christ comme une Bonne Nouvelle pour leurs contemporains dans le respect des autres croyances ; ils voyaient également dans la démarche « de la profession de foi à la profession de foi d'une communauté chrétienne », un enracinement de la catéchèse qui permet de vivre un cheminement et une expérience de vie qui tiennent pleinement compte tout autant des spécificités des saisons de la vie que de la quête de leurs contemporains sur le sens de la vie.

C'est dans cette dynamique que s'est engouffré un courant traditionaliste, toujours prompt à dénoncer la « dérive naturaliste » de la catéchèse, à poser des interrogations alarmistes telles que « France déchristianisée où vas-tu? », à considérer que les publications en matière de catéchèse « altère la doctrine solennelle définie par l'Eglise » ou « altère la totalité de la Révélation », à estimer que leurs auteurs confondent enseignement et interprétation en « rejetant l'existence d'une vérité absolue, universelle et définitive accessible à la connaissance de l'homme »[10]. Les instances épiscopales manifestent solidarité avec les parcours qu'elles ont agrémentés.

III. Un coffret de « Pierres vivantes »

Afin d'incarner les orientations du *Texte de référence,* les Evêques de France s'adressent en 1980 aux enfants par « un coffret qui contient des pierres parmi les plus précieuses pour notre foi catholique. Nous connaissons bien la carrière d'où elles ont été extraites, une carrière unique avec des pierres de trois teintes fondues l'une dans l'autre: la Bible, l'Histoire et la Prière de l'Eglise »[11]. Livre très illustré destiné à accompagner l'enseignement

[10] Conférence des Evêques de France, *Proposer la foi dans la société actuelle*, Paris, Le Cerf, 1994, pp. 23-24.

[11] Henri Derroitte, *La catéchèse décloisonnée,* Bruxelles, Lumen Vitae, 2000.

et ciblé vers les enfants français des milieux urbains, *Pierres Vivantes* se propose de résumer la foi et l'enseignement de l'Église catholique.

L'objectif de *Pierres Vivantes, recueil catholique de documents privilégiés de la foi* qui allie textes et images, est de présenter la Parole de Dieu qui « ouvre les chemins de la vie »[12]. L'entrée théologique est celle de l'Alliance, l'alliance que Dieu établit avec les hommes tout au long de l'histoire ; ainsi l'enfant des classes de CM est invité à entrer dans la longue histoire des hommes et des femmes qui ont fait alliance avec Dieu, celle l'Ancienne Alliance à la suite de Moïse (Chapitres 1 à 9) et celle de la Nouvelle Alliance (Chapitres 10 à 28), celle des chrétiens tout au long de l'histoire (Chapitres 29 à 39), pour entrer et vivre aujourd'hui dans la communauté chrétienne (Chapitres 40 à 58).

Ce document présente une démarche catéchétique centrée sur la communication: à travers sa longue marche dans l'histoire, et aujourd'hui à travers la communauté rassemblée, le peuple de Dieu communique avec Dieu et Dieu communique avec son peuple. Ce regard à partir de la communication engendre une démarche catéchétique construite sur trois enjeux indissociables:

- la parole croyante naît et s'exprime dans la lecture active de l'Ecriture et la confrontation avec l'Evangile, hic et nunc dans un contexte social et culturel bien précis, avec des enfants qui expriment leur propre questionnement avec leurs mots et le « back-ground » qui est le leur;
- cette parole croyante s'élabore à partir du Symbole de la Foi (*Texte de référence*, §212), lieu de structuration par l'altérité dans une démarche d'appropriation autant centrée sur des connaissances que sur des savoir-faire et des savoir-être;
- le lieu catéchétique, lieu de cette parole croyante, est création de communauté à travers l'échange, le dialogue, l'expression de valeurs.

Ainsi, dans un lieu catéchétique, symbole des lieux où le peuple de Dieu a expérimenté sa rencontre avec Dieu, il convient d'annoncer la message évangélique, la Bonne Nouvelle, en vue de la conversion à Jésus-Christ, dans une démarche qui « construit » intellectuellement, affectivement et socialement l'enfant ou le jeune.

[12] Isabelle Morel, *Les années Pierres Vivantes dans la catéchèse en France. Retour sur un débat interrompu*, Desclée De Brouwer, Paris, 2015, p. 12.

IV. Constats, questions et mutations

Dès 1994, le rapport présenté par Mgr Claude Dagens, *Proposer la foi dans la société actuelle,* souligne une série de constats qui témoignent des mutations profondes, des lames de fond, qui modifient sérieusement le paysage religieux ainsi que le rapport de l'Eglise catholique à la société contemporaine[13].

Dans une société contemporaine où se jouxtent:

- l'athéisme, c'est à dire l'attitude de rejet d'une croyance en Dieu;
- la déchristianisation, c'est à dire le manque d'adhésion aux rites, dogmes et valeurs éthiques liés au christianisme;
- la sécularisation, c'est à dire un éloignement du fait religieux dû à un compartimentage entre vie publique et vie privée, renvoyant toute croyance à la vie privée;
- une indifférence caractérisée par une profonde hésitation sur le choix des valeurs religieuses;
- Nous retenons de ce rapport les constats suivants:
- sur la base d'enquêtes quantitatives: une baisse significative de pratique religieuse et de la sacramentalisation et une diminution notable des vocations, sacerdotales et religieuses;
- sur la base de résultats d'enquêtes d'opinion, qui rejoignent les constats empiriques que font les responsables des diocèses de France: un éclatement des croyances des français, une distance prises par rapport aux grandes affirmations de la foi catholique reçue des apôtres, une perte de la mémoire chrétienne et un effacement de l'identité catholique, une déchirure du tissu ecclésial et un affaiblissement du degré d'appartenance des chrétiens.

Ce tableau pessimiste ne doit pas faire oublier les signes d'espérance, que représentent les recommençants et les catéchumènes.

A ces mutations, il convient avec Gilbert Adler dans sa conférence « Où est la catéchèse? » donnée au Québec en 1996 ou avec Henri Derroitte dans son ouvrage *La catéchèse décloisonnée*[14], ou encore à partir des travaux de René Campiche et de Danièle Hervieu-Léger, à partir de la

[13] Conférence des Evêques de France, *Proposer la foi dans la société actuelle*, Paris, Le Cerf, 1994, pp. 23-24

[14] Henri Derroitte, *La catéchèse décloisonnée,* Bruxelles, Lumen Vitae, 2000

pertinence qui leurs est propre et à leur manière, de constater une mutation du croire dont nous retenons ici deux grands axes:

1. **L'individualisation des croyances,** lesquelles apparaissent aujourd'hui un objet de consommation. Les « croire » confessionnels avec leurs rites et leur symbolique constituent un stock disponible, « à options libres »[15] dans lequel chacun peut puiser au gré de ses émotions, de ses besoins, de ses exigences... Cette individualisation entraîne de facto un affaiblissement notoire des grands systèmes de pensée explicatifs et crée un fossé entre la symbolique de chaque croyance, que chacun peut s'accaparer à sa guise et à sa manière, et les institutions « gérante » des croyances. Cette individualisation des croyances s'inscrit dans l'avènement de l'individu comme sujet, l'une des caractéristiques contemporaines de nos sociétés occidentales;
2. **Le pluralisme religieux** engendre la question du rapport de l'énoncé de la foi « choisi » par les uns et les autres à la Vérité. Autrement dit, l'énoncé choisi, n'est-il qu' expression d'une expérience humaine personnelle au sein d'un groupe donné, expression d'un groupe d'appartenance certes, ou se réfère t-il à un contenu de vérités?

Il est aujourd'hui notable que dans le domaine des croyances, nos contemporains admettent de moins en moins une vérité toute faite, venue d'en-haut ou venue d'une institution. La vérité se construit et sa validation vient de l'expérience humaine personnelle et du groupe dans lequel chaque sujet joue activement un rôle et participe. Ainsi, comme le souligne Gilbert Adler, « Une pensée juste doit faire la preuve de son ajustement, de son authenticité, de sa crédibilité, de sa véracité ». Dans le domaine de l'annonce du message évangélique, chacun vérifiera le brin de cohérence possible entre le dire et le faire.

A ces constats, il convient d'ajouter les questions que pose l'état des lieux de la catéchèse en France que présentait la Commission Episcopale de la Catéchèse et du Catéchuménat à Lourdes en novembre 2001. Nous y relevons quelques tendances.

[15] Conférence des Evêques de France, *Proposer la foi dans la société actuelle*, p. 26

V. Erosion de la catéchisation

Si en 1994, on pouvait constater que sur 2 448 463 enfants scolarisés en classes de CE2 à CM2, 1 032 809 étaient catéchisés, soit un taux de catéchisation de 42,2%[16]. En 2000, soit 6 ans après, à partir de statistiques fournies par 18 diocèses, que l'on extrapole, on admet un taux de catéchisation de +/- 33%[17].

En analysant les chiffres fournis par ces 18 diocèses (chaque région étant représentée au moins par un diocèse), on constate une tendance générale à la baisse en passant du taux de catéchisation de 47,98% en 1994[18] à 38,19% en 2000[19], soit une diminution de 9,79% ou environ 1,5% par an.

Dans tous ces diocèses, le taux de catéchisation a baissé, mais dans des proportions variées. Le taux de catéchisation du diocèse de Paris a diminué de 1,32 points, soit une diminution de 5,8 d'enfants catéchisés, alors que le celui de certains diocèses de l'Ouest diminue de 15 points, ce qui correspond à une diminution d'enfants catéchisés de +/- 30%[20]. Hypothèse: les diocèses qui avaient le plus fort de catéchisation, ressentaient-ils le plus les effets de la déchristianisation?

On constate que, de manière générale, le taux de catéchisation diminue plus en CM1 qu'au CM2. Hypothèse: la conséquence du fait d'avoir fait sa première communion dispenserait de « continuer le caté », à l'image de ce qui se passait autrefois après la « communion solennelle », mais dans une proportion moindre.

L'augmentation des enfants non-baptisés en catéchèse est sensible dans tous les diocèses. Si à Coutances-Avranches, le nombre d'enfants non-baptisés est de 2,15% par rapport au nombre d'enfants catéchisés, il est de 3,8 à Langres, de 6% à Bordeaux, de 9,9% à Tours et de 10% à Paris. Le rapport souligne que les chiffres sont en général plus élevés en CE2

[16] Conférence des Evêques de France, *Proposer la foi dans la société actuelle*, p. 26.
[17] Conférence des Evêques de France, *Le Texte national pour l'orientation de la catéchèse française et Principes d'organisation*, Paris, Cerf, 2006, p. 12.
[18] Conférence des Evêques de France, *Proposer la foi dans la société actuelle*, p. 27.
[19] Conférence des Evêques de France, *Le Texte national...*, p. 12.
[20] Conférence des Evêques de France, *Le Texte national...*, p. 13.

et CM1 qu'en CM2[21]. Hypothèse: les enfants qui demandent le baptême seraient plutôt baptisés en CM1.

On constate également que des enfants non-baptisés participent à la catéchèse, mais ne demandent pas le baptême. Hypothèse: soient des parents acceptent que leur enfant soit catéchisé pour des raisons non-éclaircies, mais excluent le baptême, soit ces parents manquent d'informations sur la proposition de baptême. En effet, une (forte) proportion de parents des enfants actuellement scolarisés en école primaire n'ont eux-mêmes pas été catéchisés.

On constate également une diminution des ventes des parcours diocésains. A sa sortie en 1981, *Pierres Vivantes* a été vendu à 612 622 exemplaires ; l'édition remaniée de 1985 à 198 785 exemplaires ; en 1994, 149 227 exemplaires sont achetés, en 1997, 93 287 exemplaires. En 2000, on compte 64 639 exemplaires achetés, soit en 7 années une diminution de 56,6%[22].

Deux raisons majeures sont évoquées pour expliquer cette diminution:

1. les parcours catéchétiques en usage aujourd'hui font de moins en moins référence *à Pierres Vivantes* ;
2. *Pierres vivantes* apparaît comme un manuel trop scolaire, moins attrayant pour les enfants que les nouvelles publications liées à la Bible.

Par contre, on note que ce livre sert occasionnellement à un public pour lequel il n'est pas destiné initialement, notamment dans des réunions de parents, de catéchumènes, de préparation au mariage.

Les ventes des parcours catéchétiques diocésains[23] entre 1994 et 1999 ont baissé de 9,99% ce qui correspond globalement à la baisse du taux de catéchisation. Même si en 2000, plus de 600 000 documents catéchétiques ont été vendus pour la catéchèse des niveaux CE2 et CM, on constate que ces parcours souffrent d'une inadaptation face à nouvelles situations qui se

[21] Conférence des Evêques de France, *Le Texte national...*, p. 14..

[22] Conférence des Evêques de France, *Le Texte national...*, p. 15

[23] Donnons quelques exemples: *Eaux Vives* (Ouest et CRER), *Trésors de la foi* (Centre-Est), *Vers toi, Seigneur* (Lille, Arras, Cambrai), *Telle est notre foi* (APCR), *Sur ton Chemin* (ACRAM), *A nous ta parole* (Centre), *Si tu savais le don de Dieu* (Paris), *Entrons dans la danse* (ACED), *Terre de Promesses* (Cadre particulier du diocèse de Strasbourg).

développent au niveau des enfants: enfants n'ayant reçu aucun éveil à la foi, enfant arrivant dans des groupes de catéchèse à tout moment, enfants non-baptisés, enfants vivant des réalités sociales et religieuses fort diversifiées[24].

Même si ces parcours présentent de bonnes bases pour assurer une cohérence et une progressivité dans une démarche catéchétique, notamment pour des catéchistes peu chevronnés/ées, certains les jugent trop contraignants et préfèrent plus de souplesse dans le parcours à mettre en oeuvre. Enfin, la plupart de ces parcours exigent une formation qu'est loin de posséder les catéchistes bénévoles dont le renouvellement est fréquent.

Traditionnellement, la catéchèse des enfants et des jeunes est basée sur la rencontre hebdomadaire en semaine scolaire (souvent le mardi soir ou le mercredi matin) en petits groupes, avec des temps de rassemblements de ces petits groupes, souvent trimestriels, voire mensuels, au cours desquels une célébration est prévue. Ce rythme présente l'avantage de la régularité et ne pénalise pas un enfant absent ponctuellement.

De nouveaux rythmes émergent, dus essentiellement à trois raisons:

1. difficultés d'organiser des rencontres hebdomadaires, en raison soit de la concurrence des activités culturelles ou de loisirs, soit de l'isolement en milieu rural ;
2. découragement de certains catéchistes devant des enfants plus difficiles, dont la violence verbale, voire physiques est une parole qui ne fait pas bon ménage avec le message évangélique ;
3. difficultés de trouver des personnes disponibles pour animer des rencontres catéchétiques hebdomadaires.

Ceci a pour conséquence l'émergence de rythmes mensuel ou bimensuel, sur la base de rencontres de groupes d'enfants plus étoffés. Il apparaît que ces rencontres permettent assurer, d'une part, une meilleure ambiance d'une communauté, au niveau des enfants et des parents qui y participent plus volontiers, et, d'autre part, une meilleure lisibilité d'une communauté qui célèbre. Toutefois, il apparaît également que l'institution catéchétique en sort plus faible et que reste posée la question des enfants qui absentent à une rencontre, se trouvent « sans catéchèse » durant des mois.

[24] Conférence des Evêques de France, *Le Texte national...*, p. 16.

VI. Un « personnel catéchétique » en mutation

Depuis une dizaine d'année, les catégories conceptuelles employées pour qualifier les personnes engagées dans la catéchèse, à savoir catéchistes occasionnels, catéchistes bénévoles qui s'engagent pour une durée plus ou moins longue, catéchistes-relais responsables d'équipes de catéchistes sur une paroisse ou un secteur inter-paroissial, catéchistes-coordinateurs, catéchistes d'adultes ou dans le catéchuménat, semblent de moins en moins pertinentes pour rendre compte de la réalité du terreau catéchétique français contemporain. En effet, au sein des paroisses ou des communautés chrétiennes, d'une part, nous rencontrons de plus en plus de chrétiens qui acceptent un engagement pour une action catéchétique ponctuelle sur une durée courte. D'autre part, nous constatons qu'il n'est pas rare que tel ou tel grand-parent s'engage ponctuellement ou sur une durée moyenne à mener une activité catéchétique auprès des enfants ou des plus petits. Enfin et surtout, nous apercevons une mutation des engagements de laïcs qui prennent des responsabilités au sein de communautés locales: leur engagement se veut plus global et moins sectorisé. Ainsi telle personne accepte de consacrer une heure par semaine à un groupe de catéchèse d'adultes tout en assurant la responsabilité de l'équipe qui s'occupe de l'accompagnement des familles en deuil. Une autre accepte d'offrir ponctuellement ses services pour un groupe de préparation des enfants au sacrement de réconciliation tout en étant responsable d'une équipe de Secours Catholique. Enfin, tel père ou mère de famille accepte de se consacrer un heure par semaine durant un mois sur un thème bien précis à la catéchèse d'un groupe parmi lesquels se trouve son fils ou sa fille.

Cette situation invite à faire preuve de réalisme: une majorité des acteurs de la catéchèse proposent leur engagement dans un esprit de service ponctuel, à coté desquelles une minorité situent leur engagement catéchétique dans une durée longue et une perspective pastorale globale, étant d'abord motivée par la participation active à la vie d'une communauté chrétienne. Enfin, le renouvellement des acteurs de la catéchèse devient important: il faut souvent recommencer à reconstruire les équipes et à former les catéchistes.

Des travaux du groupe de travail « Formation » mis en place par le Commission Nationale de l'Enseignement Religieux à l'occasion de la préparation de l'Assemblée de la Conférence des Evêques de France de Lourdes 2001, il ressort que l'acteur de la catéchèse est un chrétien / une chrétienne:

- qui s'engage dans une aventure spirituelle;
- qui vit une responsabilité au sein d'une communauté chrétienne au nom d'une vocation, laquelle nécessite un accompagnement;
- pour qui l'espace communautaire est le terreau qui aide à faire grandir sa foi;
- qui se situe en témoin, c'est à dire comme une personne prend la parole pour annoncer Jésus-Christ, en vivant ce qu'il/elle dit et annonce, avec la conscience de ses choix et de ses options qui sont à la source de son engagement[25].

Ce contexte invite à penser la formation des « acteurs de la catéchèse » sous deux angles.

1. Comme catéchèse: un déploiement d'une « formation tout au long de la vie », qui va permettre à ces hommes et à ses femmes de nourrir leur foi durant leur pérégrination sur terre. Il s'agit là d'une « formation qui nous fait advenir sujet dans une communauté chrétienne »;
2. Comme formation à des responsabilités partagées: la mise en oeuvre d'une formation qui va permettre à des chrétiens engagés dans l'annonce du message évangélique, d'exercer leur rôle avec un minimum de connaissances, de compétences, de savoir-faire et de savoir-être. Ici, il s'agit d'une « formation qui nous fait advenir acteur de la communauté chrétienne ».

Il n'y a pas un temps pour devenir sujet, puis un temps pour devenir acteur. La formation se déploie dans des temps et des lieux qui permettent de former à une tâche ecclésiale, ponctuelle ou permanente, tout en cherchant simultanément à répondre aux attentes de la personne en quête d'elle-même.

Depuis une vingtaine d'année, le souci de la catéchèse des adultes est perçu comme une nécessité pour les communautés chrétiennes. Mais

[25] Denis Villepelet, *L'avenir de la catéchèse*, Paris, Ed. de l'Atelier, 2003, p. 34.

elle apparaît encore comme trop isolée dans l'ensemble du processus catéchétique. Il est admis aujourd'hui que la catéchèse ne peut plus avoir comme seul point de référence l'enfance, mais qu'elle doit être partir intégrante d'un processus global que l'on pourrait nommer la formation chrétienne des adultes tout au long de la vie. Elle est l'espace privilégié où des adultes peuvent connaître, apprécier et s'approprier l'héritage chrétien et soutenir leur maturation dans la foi.

VII. De nouvelles pratiques catéchétiques

La revue *Points de Repères* fait l'état régulier de nouvelles pratiques catéchétiques qui émergent dans le terreau ecclésial français. Loin d'être exhaustif, nous en relevons les tendances.

Le passage d'une catéchèse pour enfants à un éveil à la foi et à une catéchèse pour tous, notamment pour les parents des enfants catéchisés. C'est l'expérience de Montauban relatée par *Point de Repères* n.177 (2000).
Le passage d'une catéchèse dont l'animation est réservée aux catéchistes à une « catéchèse co-responsable » avec les parents disponibles le samedi matin. C'est l'expérience de Nancy relatée par *Point de Repères* n.183 (2001).

Le passage d'une catéchèse organisée sur la base de rencontres courtes à une catéchèse situées dans une matinée d'accueil hebdomadaire où se noue vie en commun, jeux, activités, célébration. C'est l'expérience de Paris relatée *par Point de Repères* n.180 (2001).

Le passage d'une catéchèse sectorisée au niveau des rencontres d'enfants par tranche d'âge à une catéchèse d'une communauté enfantine qui regroupe tous les enfants d'une même tranche d'âge dans des rencontres bimensuelles où se vit des temps de prière, des temps de parole, des temps de vie ne commun. C'est l'expérience de Chambéry relatée par *Point de Repères* n.181 (2001).

La revue *Lumen Vitae* apporte également régulièrement des pistes de réflexion suggérant de nouvelles pratiques catéchétiques qui se nomment catéchèse de cheminement, catéchèse de proposition, catéchèse

catéchuménale, catéchèse initiatique, catéchèse intergénérationnelle, catéchèse communautaire, catéchèse familiale etc[26].

Sur la base de son expérience catéchétique en Belgique francophone, dans un article qui développe l'idée d'une transition progressive vers une catéchèse de cheminement, Luc Arens[27] présente bien les évolutions nouvelles de ces pratiques catéchétiques. Pour approfondir la foi en communauté toute la vie, sept passages lui semblent indispensables:

1. Passer d'une catéchèse pour enfants à une catéchèse pour tous, c'est à dire décloisonner nos pratiques catéchétiques en nous inscrivant dans une perspective d'une catéchèse tout au long de la vie, menée à travers les différentes activités pastorales d'une communauté paroissiale;
2. Passer d'une catéchèse par tranches d'âges à une catéchèse d'ateliers intergénérationnels, où à partir d'ateliers d'activités ou de réflexion sur des thématiques communes, des enfants, des jeunes et des adultes réfléchissent, agissent, mettent en commun leurs savoirs et célèbrent;
3. Passer d'une catéchèse sacramentelle à une catéchèse de cheminement permanent de la foi, c'est à dire proposer à la communauté des activités propres à un sacrement ou à un temps fort du cycle liturgique en amont et en aval de la célébration d'un sacrement ou d'une fête liturgique car c'est en permanence que l'on s'initie à l'Alliance de Dieu et des humains, car chacun doit faire l'expérience d'une communauté au-delà du jour de sa première communion, du jour de sa confirmation;
4. Passer d'une catéchèse de présentation (expositive) à une catéchèse mystagogique, « qui fait entrer dans le mystère de Dieu, de l'Eglise, de la vie chrétienne par expérience, en ayant commencer à le goûter, à le vivre, et donc à poser des questions »[28], où la vie précède la réflexion, où l'expérience précède l'explication;

[26] Cf. l'ouvrage sous la direction d'Henri Derroitte, *Théologie, mission et catéchèse,* Bruxelles, Lumen Vitae, 2002, dans lequel toutes ces facettes de la catéchèse se côtoient..

[27] Luc Aerens, in *Lumen Vitae* n.2/2000, pp. 149 à 168.

[28] Luc Aerens, in Lumen Vitae n.2/2000, p. 160.

5. Passer d'une catéchèse thématique à une catéchèse en faisceau, c'est à dire qui permet à chacun et chacune de passer d'un domaine à l'autre des éléments de la vie chrétienne (sacrements, vie sociale, actualités du monde, histoire) pour se construire un contenu cognitif et vécu qui a du sens, où chaque élément construit un ensemble et pose des questions à d'autres éléments;
6. Passer de la seule responsabilité des catéchistes à une catéchèse où la communauté toute entière se sente responsable;
7. Passer d'une catéchèse obligatoire et sur inscription à une catéchèse de propositions, c'est à dire à une catéchèse qui porte une attention particulière à la « mise en route libre de personnes de tout âge et de tous bords, qui désirent construire et vivre ensemble dans une communauté fraternelle. Non limitée dans le temps, ni à une tranche d'âge, elle est une manière de vivre en communauté pour ceux et celles qui le désirent sur la base d'une liberté de choix, d'adhésion et de départ[29].

VIII. Conclusion. Vers un nouveau paradigme?

Le premier à avoir avancer l'idée d'un nouveau paradigme pour la catéchèse, est Gilbert Adler, en 1996, au cours d'une conférence qu'il a donné au Québec, intitulée « Où est la catéchèse? ». Proche de l'âge de se retirer de toutes responsabilités catéchétiques, cette conférence était pour lui en quelque sorte son testament: « Ayant traversé la catéchèse à divers postes de travail, de responsabilité, le présent travail m'apparaît comme une sorte de relecture d'un itinéraire, une manière de faire le point et peut-être d'aller de l'avant avec résolution »[30].

Après avoir dressé l'état des lieux sur le thème du paradigme perdu, il avance quelques hypothèses « vers un nouveau paradigme »: pour une catéchèse productrice de sens, c'est à dire une catéchèse herméneutique de l'existence chrétienne qui offre à tout un chacun la possibilité d'une

[29] Cf. Marie-Anne Notte, in *Lumen Vitae*, n.6/1999, pp. 199 à 213
[30] Gilbert Adler, *Où est la catéchèse?*, Conférence donnée en 1996 au Québec, texte imprimé, p. 8.

intelligence de la foi, « un proposition de la foi qui soit une intelligence de l'Evangile et de la tradition vivante en référence aux situations vécues par des hommes et des femmes concret(e)s »[31].

Gilbert Adler pose trois conditions pour entrer dans cette démarche:

1. La première est de concevoir la visée catéchétique à l'aulne d'une irrigation et d'un rafraîchissement de la vie, des joies, des peines et des sueurs de nos contemporains à la source évangélique. C'est ici que se noue la reconnaissance que la vérité est à l'épreuve du sens, c'est à dire que l'estime de soi, la sollicitude pour l'autre, le combat dans des institutions justes et solidaires, l'éducation des enfants, la fidélité dans les engagements. Ceux-ci constituent les chemins qu'emprunte le croire pour beaucoup de nos contemporains, croire humain qui fournit la matière première au croire chrétien, dans lequel les énoncés de la foi visent à révéler Jésus-Christ en ce qui est engagé de vie et de mort dans l'existence humaine;
2. La seconde est d'admettre délibérément que la vérité est à l'épreuve de sa validation dans la mesure où communicabilité et référence ont aujourd'hui partie liées: notre rapport au vrai passe par les autres;
3. La troisième est de reconnaître que des hommes et des femmes ne sont pas prêts à lier leur foi, leur désir de croire à un projet ecclésial ou à une communauté ecclésial et qu'il faut être attentif à des démarches « hors le murs ».

Gilbert Adler indique également trois directions conjointes pour la mettre en oeuvre:

1. Une catéchèse initiatique ou « va vers toi-même », c'est à dire une catéchèse qui se tourne vers l'ad-venir du sujet, sujet humain et sujet croyant. Elle ouvre délibérément à chacun et chacune, enfants, jeunes et adulte, un chemin qui permet une marche vers le meilleur de soi-même, de corréler maturation humaine et croyante, épanouissement, mais aussi rupture, conversion;

[31] Gilbert Adler, *Où est la catéchèse?*, p. 9.

2. Une catéchèse critique ou « va vers l'altérité », tournée vers l'altérité au contact de laquelle nous recevons notre identité chrétienne et nous altérons nous-même. Cette altérité est assurée par la reconnaissance de l'autre comme autre ainsi que par la référence à l'altérité du message évangélique offert à notre permanente interprétation;
3. Une catéchèse symbolique ou « va vers le nous croyant », où l'annonce de la foi est en marche vers un être ensemble dans la diversité et la souplesse des modes d'appartenance. Symbolique est la catéchèse lorsque le sens advient dans la mise en communication des choses, des personnes et des représentations.

Plus récemment, dans son ouvrage *L'avenir de la catéchèse,* publié en 2003, Denis Villepelet avance également l'idée d'un nouveau paradigme, conçu comme un modèle. Sur la base de l'analyse de quatre défis contemporains (le défi de l'intériorité, le défi kérygmatique, le défi éducatif, le défi communautaire), il propose une catéchèse pneumocentrée (Du Christ vers le Père dans l'Esprit). Dans l'Eglise vécue comme Temple de l'Esprit, la catéchèse pneumocentrée fait droit à l'individu comme sujet dans une société complexe ; sa démarche pédagogique est celle de l'initiation.